

# **TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES PERIURBAINES DE LA REGION DE TAHOUA AU NIGER**

Moussa Dit Kalamou Mahamadou, Phd student à Gembloux Agro Bio Tech

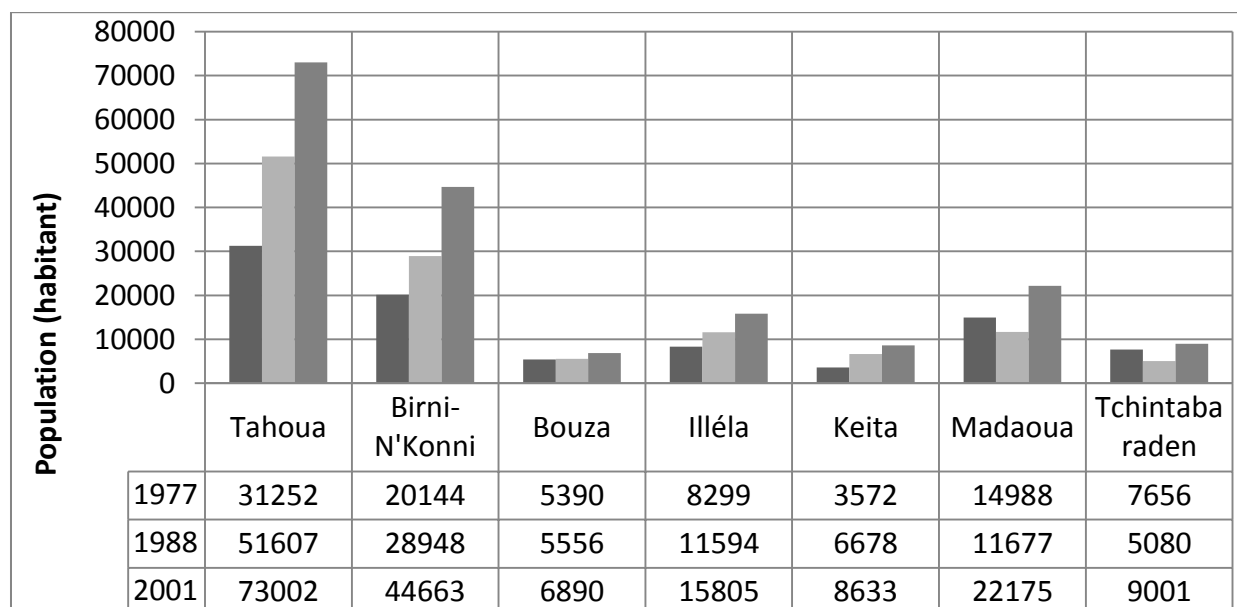
Andres Ludovic, Phd student à Gembloux Agro Bio Tech

Yamba Boubacar, Professeur à l'Université Abdou Moumouni de Niamey

Lebailly Philippe, Professeur à Gembloux Agro Bio Tech

## **Problématique**

Le taux d'urbanisation du Niger est passé de 13% en 1977 à 26% en 2010. Toutefois, Tahoua présente les taux d'urbanisation les plus faibles avec la région de Tillabéri et de Dosso (2 ; 5). Les principaux sites urbanisés sont majoritairement localisés dans le département de Tahoua suivi de Birni N'Konni et Madaoua (Figure 1).



**Figure 1: Evolution de la population urbaine dans les départements de la région de Tahoua**

Ce bref descriptif de l'urbanisation de Tahoua souligne la faible importance de ce milieu par rapport au secteur rural. Mais au vu du dernier recensement de la population de 2012, l'accroissement annuel moyen de la population est encore plus important qu'avant avec un taux de 4,6%. Il induira probablement un exode massif vers les centres urbains (4). Cet accroissement de la population urbaine engendrera un développement anarchique et « spontané » des villes situées dans la région ainsi qu'une pression sur l'approvisionnement alimentaire (1). Afin de pouvoir valoriser et mobiliser les potentialités agricoles de ces zones et de leur permettre de s'adapter à une demande alimentaire accrue provenant des villes secondaires de Tahoua, il est impératif de caractériser les ménages périurbains d'un point de vue « socioagroéconomique (7). La présente étude établira un diagnostic des zones périurbaines présentes aux abords des villes secondaires de Tahoua.

## Matériel et méthode

L'article repose sur une enquête semi-ouverte des chefs de ménages sédentaires réalisée en saison des pluies en 2010. L'échantillonnage stratifié repose sur une première strate (zone de dénombrement) et une deuxième (type de milieu). Le présent article porte sur les ménages périurbains de la région de Tahoua. La première strate (zone de dénombrement) est calculée sur la base de sondage nationale de l'Institut National de la Statistique du Niger (INS-Niger) et est définie comme « une partie du territoire, parfaitement délimitée, comportant un nombre à peu près constant d'habitants, proche du millier de personnes » (6). L'enquête a été effectuée dans cinq villages auprès de 21 chefs de ménage par village (Tableau 1). L'article porte sur les ménages périurbains, soit 105 chefs de ménages localisés dans des communes périurbaines.

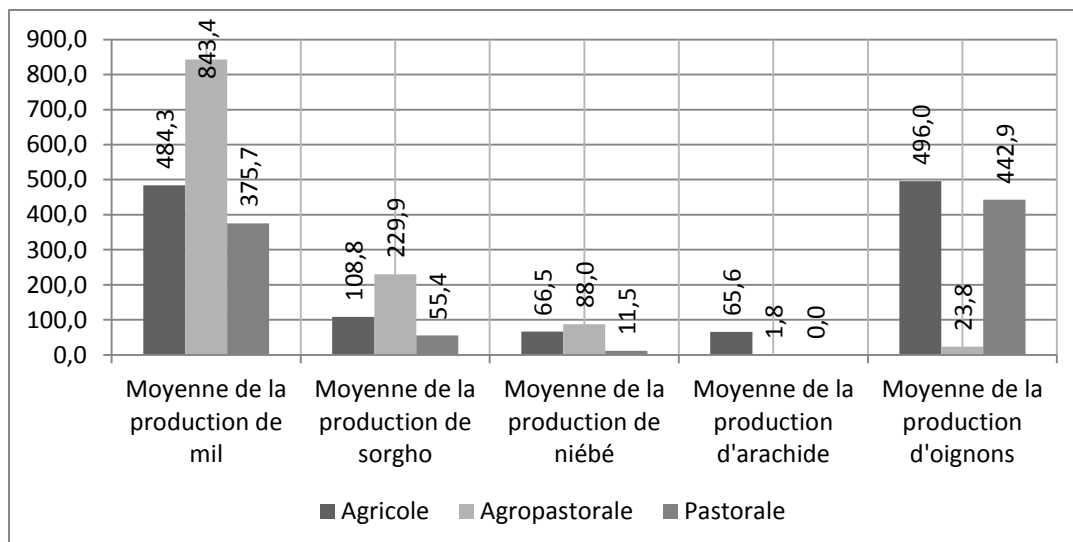
**Tableau 1: Tableau synthétique du choix des zones périurbaines de l'article**

Départements	Communes urbaines	Villages	Nombre de ménages	Systèmes de production
Abalak	Tabalak	Saouna	21	Pastoral
Illéla	Illéla	Doulounfou	21	Agricole
Kéita	Kéita	Kirari	21	Agropastoral
Madaoua	Madaoua	Nguiji	21	Agricole
Tahoua	2ème Arrondissement	Amadouk	21	Agropastoral

L'analyse de l'étude repose sur les villages périurbains situés dans des systèmes de production dans les départements de Tahoua. Tahoua présente trois grandes zones agroécologiques déterminées par le type de culture présent dans ces systèmes de production (niébé, culture pluviale, riz, maraichage) et l'élevage présent dans ces systèmes. Si les superficies agricoles sont supérieures à 70% alors le département est défini comme agricole. Il est agricole mixte si on pratique plusieurs types de cultures. Si le département est situé au-dessus de la limite nord des cultures et présente des superficies agricoles inférieures à 30%, le département est considéré comme pastorale. Enfin, les départements agropastoraux ont des superficies agricoles situées entre 30% et 70% et pratiquent l'élevage agropastoral (3).

## Résultats et discussion

L'échantillon présente très peu de femmes chefs de ménages voir pas du tout dans la zone pastorale. D'un point de vue, du statut matrimonial plus de 50% de l'échantillon est monogame suivi des célibataires. A titre d'exemple, le milieu pastoral est partagé entre les chefs de ménages monogames (52%) et les célibataires (48%). Le nombre de chefs de ménages polygames est relativement faible. La moyenne d'âge de ces chefs de ménages est 50 ans. Le niveau d'instruction des chefs de ménages est très faible. Très peu de chefs de ménages ont été à l'école au-delà de l'école coranique. Néanmoins, un pourcentage élevé de chefs de ménage sont analphabètes. Il s'élève pour les chefs d'exploitation périurbains agricole, agropastorale et pastorale à respectivement 55%, 45%, 43%. La zone agropastorale présente les moyennes de production les plus élevées pour la culture du mil, sorgho et niébé. Alors que les productions d'arachide et d'oignon sont plus importantes dans les zones agricoles. En outre, la forte production d'oignons en zone pastorale provient de la localisation du village périurbain situé dans une zone agricole maraichère au nord de la vallée de la Tarka (Figure 2).

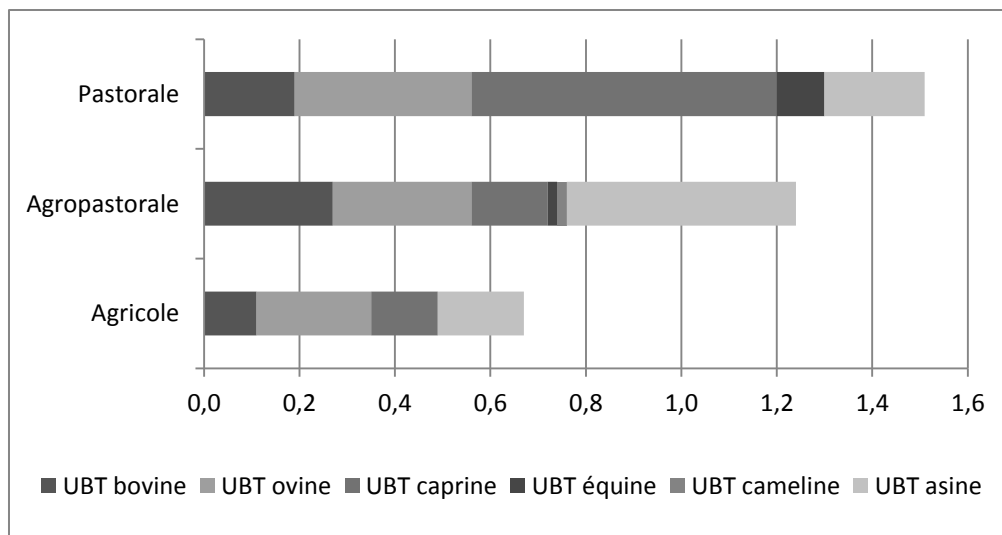


**Figure 2: Moyenne trisannuelle des principales productions agricoles en zone périurbaine de la région de Tahoua**  
La zone agricole périurbaine présente une capacité moyenne des greniers beaucoup plus importante que celle des deux autres zones périurbaines. Enfin, la pression démographique de zone périurbaine agropastorale engendre une diminution des superficies moyennes des parcelles (Tableau 2).

**Tableau 2: Statistiques descriptives de cinq variables dans les zones agro écologiques périurbaines**

Variables	Agricole	Agro pastorale	Pastorale
Nombre moyen de parcelles par ménage	2,2	2,2	1,7
Superficie moyenne par ménage (ha)	3,0	2,4	3,2
Distance du champ par rapport à l'habitation (km)	3,7	4,0	4,1
Nombre moyen de grenier	1	1	1
Capacité moyenne des greniers (kg)	702	460	381
Autoconsommation de mil (mois)	1,8	2,1	1,1
Autoconsommation de sorgho (mois)	0,1	0,7	0,0
Autoconsommation de niébé (mois)	0,1	0,1	0,1

La figure 3 présente le nombre d'UBT par ménage dans les zones, la zone périurbaine pastorale a le nombre le plus élevé d'UBT suivi de la zone agropastorale. Concernant la composition en UBT, les ménages agropastoraux périurbains ont un nombre d'ânes plus important que les autres zones étudiées. Tandis que les ménages périurbains pastoraux possèdent un nombre plus élevé d'ovins et de caprins (Figure 3).



**Figure 3: Unité Bovine Tropicale présent dans les zones agroécologiques périurbaines**

Les tests de normalité et d'égalité des variances nous ont permis d'établir une ANOVA entre les zones agroécologiques périurbaines. Il en ressort que les variables liés à l'élevage (Nombre d'UBT) et l'agriculture (production de mil, sorgho, niébé, arachide, oignon) diffèrent significativement selon les zones agroécologiques.

### **Conclusion**

En conclusion, les zones périurbaines ont des similarités en matière de moyens de production (nombre de greniers, superficie, distance à parcourir) mais ont des productions et des UBT différentes. En outre, les statistiques des trois variables d'autoconsommation reflètent assez bien la vulnérabilité des zones périurbaines. Si rien n'est fait pour améliorer les productions et que la population continue de s'accroître surtout dans les zones périurbaines, le risque de diminuer la capacité de résilience et d'approvisionnement des centres urbains engendrera des situations de crises chroniques aiguës.

### **Bibliographie**

1. Andres, L, Lebailly, Ph, 2012, « L'approvisionnement agricole de la ville de Niamey : potentialités et contraintes d'une agriculture de proximité », *Orléans : XXVIII Journées du Développement ATM « Mobilités internationales, déséquilibres et développement : vers un développement durable et une mondialisation décarbonée ? »*.
2. BCR, 2001, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat en 2001*. Niamey : Bureau de Central du Recensement, République du Niger.
3. CILSS, 2000, *Le contexte de la vulnérabilité structurelle par le système de production au Burkina Faso, Niger, Mali et Sénégal*, Niamey : Centre régional AGRHYMET. 30 p.
4. INS, (2013), *Présentation des résultats préliminaires du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGP/H) 2012*, Niamey : INS-Niger Avril 2013.
5. INS, (2011), *Annuaire des statistiques des cinquante ans de l'indépendance du Niger*, Niamey : République du Niger, Institut National de la Statistique du Niger (INS-Niger).
6. Ministère du développement agricole, (2008),. *Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC)*. République du Niger, Niamey : Ministère du développement agricole, ministère de l'élevage, FAO, Union européenne.
7. Moussa dit Kalamou, M, Andres, L, Rouchet, F, Yamba, B, Lebailly, Ph, 2013, « An agro-economic characterization of the Niger household: case of Tahoua », *Bosnia Herzegovina, Jahorina: Fourth International Scientific Symposium AGROSYM 2013*.